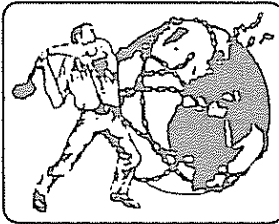


GEGEN DIE STRÖMUNG



Organe pour l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne

Fevrier 1996

Le massacre nazi à Lübeck est camouflé!

Dix personnes assassinées, tel est le bilan sanglant de l'attentat incendiaire nazi à Lübeck. Le 18, au cours d'un véritable massacre, Monique Bunga (27 ans) et sa fille Suzanne (7 ans), d'Angola, Françoise Makudila (27 ans) et ses enfants Christelle (6 ans), Daniel (1 an), Legrand (4 ans), Mija (12 ans) et sa belle-fille Christine (19 ans), du Zaïre, ainsi qu'un homme du Liban et encore une femme ont péri brûlés vifs et brûlées vives dans les flammes, dans un foyer pour demandeurs d'asile habité principalement par des personnes venant du Zaïre, d'Angola, du Ghana, du Togo, de Tunisie, de Syrie, du Liban et de Pologne, à Lübeck, dans la Hafenstrasse. Les autres personnes habitant la maison ont été blessées: 30 gravement qui luttent pour leur vie et sont marquées pour toujours, 20 légèrement.

Ce n'est pas seulement l'ampleur de ce crime nazi qui est sans pareille dans l'histoire de la RFA, c'est aussi la camaraderie complice entre police, ministère public, médias bourgeois et nazis: A la manière d'un Etat policier - un peu comme dans le cas de l'exécution par balle du Wolfgang Grams à Bad Kleinen en 1993 - des déclarations de témoins et des indices ont été remodelé(e)s, des preuves fabriquées, des mensonges ont été répandus et un alibi a été fourni par des policiers aux trois, ou quatre, nazis

ayant été arrêtés au départ. Le ministère public appela avec insistance les médias bourgeois à la "réserve" dans leur recherche journalistique. Quand il devint impossible de ne plus voir les "dissonances", ce fut alors le blocage des informations. Et cela a fonctionné: En Allemagne, même les médias ayant la prétention d'être "critiques" et "de gauche" sont rapidement passés à la version officielle et au passage sous silence.

Malgré toutes ces manoeuvres, il y eut à Lübeck tout d'abord une manifestation de protestation impressionnante de plus de 5.000 participantes et participants, dont un grand nombre de personnes de pays africains, manifestation au cours de laquelle ressorti avant tout la solidarité des groupes révolutionnaires et démocratiques de Turquie avec les africains et les africaines poursuivi(e)s, ainsi que l'initiative et l'énergie de jeunes.



Manifestation à Lübeck le 20.1.1996

Discours du "Groupe contre le nationalisme et le racisme" faite pendant l'occupation du portail de la mairie d'Hambourg le 25.1.1996

La manoeuvre de camouflage des autorités de l'Etat et des médias bourgeois ne fut pas sans succès et paralysa la protestation de beaucoup de groupes antifascistes aussi. L'occupation réussie du portail de la mairie de Hambourg le 25 janvier à laquelle participèrent environ 30 antiracistes pour briser le blocage de l'information nous semble être d'autant plus importante. L'entrée principale fut bloquée pendant à peu près une heure et, en même temps, une banderole ayant pour texte: "Normalité allemande: Des attaques racistes en tout lieu" fut placée au dessus de l'entrée. Les occupantes et les occupants crièrent des slogans contre le nationalisme et le racisme et exigèrent entre autres la constitution d'une commission d'enquête internationale pour élucider les assassinats nazis de Lübeck. Finalement, la police et les pompiers mirent fin à cette action, six personnes furent arrêtées par proviseur et quelques identités contrôlées. Nous citons ci-après des extraits de la déclaration des occupantes et des occupants:

"Avec cette action, nous voulons donner un signal contre le 'dénouement' actuel donné par les autorités et l'opinion publique à l'attentat de Lübeck. Nous appelons le procès ayant lieu actuellement une façon pour l'Allemagne de se laver les mains de toute responsabilité pour ce qui est de la cause et de l'ampleur de l'attentat incendiaire à Lübeck.

Dans le pays comme à l'étranger, tout de suite après que l'incendie catastrophique de Lübeck ait été connu, il va de soi qu'on parlait du fait qu'il s'agissait d'un attentat raciste. Le fait qu'est l'existence de milliers et de milliers d'attentats à dénouement souvent mortel contre des immigrant(e)s et des réfugié(e)s ne peut même pas être nié par les personnes qui ne se sentent encore une fois touchées que par le fait qu'encore une fois, le monde entier 'met les allemands au pilori'.

Au premier plan de la plupart des prises de position se tenait le souci au sujet de la réputation de la ville de Lübeck ou du prestige de l'Allemagne à l'étranger. Il fut continuellement répété avec ténacité que les allemands sont 'amicaux envers les étrangers' et que cela n'est pas changé non plus par le fait de quelques 'dérangés violents'. A Lübeck, la normalité raciste dans ce pays, au delà des attentats meurtriers faisant régulièrement la Une dans le monde entier, qui consiste entre autres à la limitation massive du droit d'asile, aux expulsions et aux prisons pour personnes devant être expulsées ainsi qu'à une loi des étrangers qui dégrade la plupart des gens vivant en Allemagne, en faisant des êtres humains de 2ème classe, a aussi été refoulée encore une fois par presque tout le monde.

Le comportement des médias et des institutions chargées de l'enquête suivait la directive de rendre aussi petite que possible toute responsabilité allemande pour la cause et l'ampleur de l'attentat et de laisser transpirer aussi peu de clarté que possible sur la réalité

Exiger la libération immédiate du habitant du foyer incendié Safoan Eid!

La raison pour laquelle la police, le ministère public et les médias camouflent le massacre nazi

Mais, avec l'arrestation, adroitement mise en oeuvre par la police et le ministère public, d'un habitant libanais de la maison incendiée, il n'y eut plus d'autres actions de protestation. Les acteurs de l'impérialisme allemand parvinrent très rapidement à reprendre la situation en mains, et ils y ont un solide intérêt. Il y a trois raisons à la protection directe des nazis arrêtés, au camouflage des assassinats nazis:

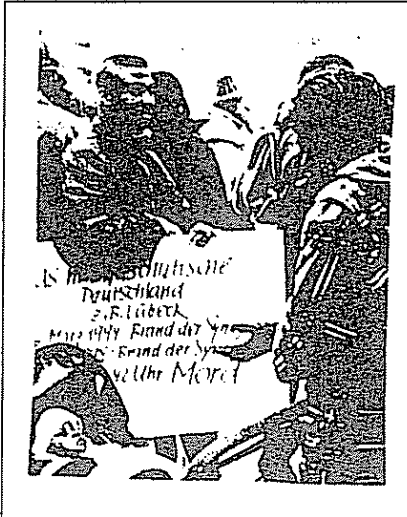
- Il y a là déjà - souvent sous-estimée - la pensée nationaliste et nazie cachée ou montrée ouvertement, sous une forme organisée aussi, dans les rangs de la police, du ministère public et des services secrets. Ici, il ne sera rappelé que le fait qu'il est prouvé qu'une taupe des services secrets allemands était organisé dans le milieu nazi de Solingen et qu'il a formé les assassins nazis de Solingen dans sa forge de cadre nazi camouflée en "école de sports de combat".
- D'autre part, par les manoeuvres de camouflage, il fut possible d'empêcher les protestations de forces antinazies.
- Mais ce qui est tout de même encore plus décisif, c'est que pour la police et le ministère public, en accord avec les représentants officiels haut placés de l'impérialisme allemand, le maintien de la "réputation de l'Allemagne dans le monde" importe beaucoup.

Il y eut une avalanche de commentaires de presse selon le slogan "Encore une fois, c'est nous que cela frappe" - et avec "nous", il s'agissait des "pauvres Lübeckois" qui auraient à nouveau "mauvaise réputation", de manière analogue aux "regrets pour Auschwitz" - à l'échelle de la grande histoire - précisément pas à cause des personnes assassinées, mais parce que cela a nuit à la "réputation de l'Allemagne".

Ces hypocrites professionnels ne sont pas inquiétés à cause des femmes africaines assassinées avec leurs enfants: Non, la "réputation de la ville" leur a donné du soucis. Et c'est aussi de ces soucis là qu'ils ont pu être débarrassés par le biais de l'arrestation d'un habitant libanais de la maison. Une vague de soulagement déferla sur les ménages des philistins allemands. Si, juste après la nuit de l'incendie, ils étaient encore "affligés", alors là, il se "ralumèrent" carrément tout d'un coup. Là, il fut question "de condamnations à l'avance", même de "préjugés contre les nazis". Et une marée des pires clichés racistes et chauvins-allemands

se déversa dans la presse, en particulier contre les êtres humains à la peau foncée.

Quelques doutes son bien apparus au sujet de l'inculpation absurde, mais ils furent massivement poussés de côté. Cinq jours après l'attentat incendiaire, le ministère public et la police firent finalement circuler une déclaration comprenant l'exigence faite aux médias de faire



Manifestation à Lübeck le 20.1.1996

preuve d'une "certaine retenue". Il y était dit qu'à ce moment, des témoins étaient encore interrogés et que la valeur de leurs déclarations était amoindrie par des interviews accordées auparavant.⁽¹⁾ Comme l'un ou l'autre des journalistes refusa tout de même de se plier à "l'autocensure volontaire" imposée par l'Etat, arriva alors promptement le blocage des informations digne d'un Etat policier.

Une lecture attentive des rapports de presse, un assemblage des reportages des médias suffirent déjà pour dévoiler quelques unes des manoeuvres mensongères centrales de la police et du ministère public.

La manoeuvre avec la prime et le "témoin" promptement trouvé

Le 20.1.1996, après un silence de quasi deux jours, après l'annonce d'une prime d'un montant de 50.000 DM pour "indices utiles menant à la prise de l'auteur du méfait", un pompier sanitaire volontaire de 25 ans se présente à la police avec des déclarations accusatrices. Le même soir, un mandat d'arrêt est lancé contre Safoan Eid, un habitant libanais du foyer. Il est censé "avoir des connaissances d'auteur du méfait" et avoir confié à l'aide-sanitaire dans l'ambulance: "C'était nous."

Safoan Eid a contesté dès le début les accusations lancées contre lui. Par le biais de son avocat, il rendait public qu'il n'avait pas dit "C'était nous", mais "C'était eux". Là, il ne s'agit pas d'une "phrase mal comprise" dans le chaos et l'agitation des travaux de sauvetage. Bien plus, Safoan Eid avait déjà rapporté à l'ambulancier aide sanitaire durant la nuit de l'incendie qu'avant l'incendie, son père avait déjà fait des observations laissant nettement conclure à un attentat incendiaire nazi, et que, pour cette raison: "C'était eux."⁽²⁾

Est très vite évident l'absurdité de l'affirmation qu'un habitant de la maison se serait menacé et aurait menacé sa famille du risque d'une mort par le feu, qu'un habitant de la maison mette le feu au premier étage et puis aille dormir en haut dans les combles. Ce n'est

Discours des occupantes et occupants à Hambourg

(Continuation de la page 1)

raciste allemande. Ce faisant, ce sont justement le semblant de franchise des reportages (tenir tout comme possible, ne rien exclure) et le va et vient ciblé des instances chargées de l'enquête qui remplirent la fonction de faire finalement disparaître les véritables causes derrière une montagne de spéculations.

Le summum de ce procédé incroyable fut finalement atteint avec la présentation d'un réfugié, d'une des victimes de l'attentat, comme auteur du crime. Cette accusation absolument sans fondement remplissait finalement le rôle de purification de la nation: *Aucune faute des allemands!*

... L'histoire de cette enquête et le traitement médiatique après l'attentat de Lübeck sont pour nous encore une fois à la base d'une profonde méfiance envers les institutions et l'opinion publique allemandes. Cette méfiance est renforcée par la manière de s'occuper de la vague d'incendies dans des logements de réfugié(e)s qui apparaît de façon renforcée depuis six mois. Il est toujours tout de suite question de 'défaillance technique', même là où il y a bien des indices d'autres causes. Un soi-disant arrièr-plan xénophobe étant exclu dès le départ.

D'autres raisons de cette méfiance sont le camouflage d'un attentat à Stuttgart en 1994 avec 7 morts, qui fut tout d'abord déclaré comme défaillance technique et pour lequel un criminel allemand se retrouve maintenant devant un tribunal, ainsi que l'enquête douteuse menée au sujet de Solingen, où il fut longtemps tenté de camoufler l'existence d'une taupe et ainsi du savoir partagé de certains services de l'Etat. La liste continue avec les résultats d'enquête assez insuffisants ou même les 'succès' depuis 1991 pour ce qui est des innombrables attentats racistes et la manière qu'ont les services de l'Etat de s'occuper du scandale de la police d'Hambourg, que l'on ne peut plus appeler que du camouflage organisé. Cela prouve que la 'volonté d'élucidation' des services allemands tend au zéro absolu là où il s'agit de résultats concernant des responsabilités allemandes.

L'Allemagne ne doit pas échapper à sa responsabilité par rapport à l'attentat de Lübeck. Les constructions de l'enquête doivent être démasquées, la méfiance à l'égard de la version d'institutions et de l'opinion publique allemandes doit être renforcée à cause de leur auto-disculpation organisée de toute responsabilité. Et nous n'accepterons pas l'Allemagne présentée comme victime continuelle et comme 'agneau innocent'."

qu'avec peine que sa famille pu se sauver des flammes, certains membres gravement blessés, la mère de Safoan souffre d'une paralysie, sa soeur a aussi été gravement blessée, et tout ce qui leur appartenait fut perdu.⁽³⁾ Il faut rappeler à ce propos que ce n'est pas la première fois que les victimes d'attentats nazis sont transformées en criminels par la justice allemande (voir l'encadré: "A Lübeck en 1996, cela fonctionne selon la même méthode qu'à Stuttgart en 1994").

Du racisme à l'état brut!

L'une des facettes de la terreur nazie qui se renforce ces dernières années, ce sont les assassinats nazis, les attaques nazies perpétré(e)s en nombre grandissant contre des êtres humains à la peau foncée. Qu'il soit appelé l'attaque du genre pogrome d'Hoyerswerda en octobre 1991, quand durant trois jours, des centaines de nazis armés de d'objets enflammés et de battes de base-ball ont assiégé et mis le feu à une maison habitée par des ouvrières et des ouvriers originaires principalement du Vietnam, mais aussi du Mozambique, sous les applaudissements de milliers de "philistins allemands normaux". Que Magdebourg soit rappelée, quand en mai 1994, des nazis, à la manière des SA, pourchassèrent, tabassèrent et tuèrent presque des êtres humains originaires avant tout de pays africains. Que soient rappelés les innombrables meurtres nazis et attaques nazies perpétré(e)s ces dernières années contre des êtres humains à la peau foncée. A côté de la population juive, des Cintis et des Roms et des ouvrières et des ouvriers de Turquie, le ramassis nazi choisit de plus en plus comme "cible à attaquer" des êtres humains qui, d'après la vision du monde nazie, rien qu'extérieurement déjà - par exemple, précisément, de par la couleur de la peau - ne sont pas de "vrais bons allemands".

C'est une facette du chauvinisme et du racisme croissants en Allemagne, si le ramassis nazi a, de par ses crimes, ouvert un front idéologique, politique et pratique contre les

êtres humains à la peau foncée, a planté le fanal de l'agitation contre ces êtres humains, pour qu'ils soient poursuivis et assassinés.

A l'arrière plan se tient bien sur l'idéologie nazie avec sa division en races, avec sa division en "races de valeur plus grande" et "moindre", mais aussi le "racisme quotidien" profondément enraciné, provenant du temps des colonies de l'impérialisme allemand. C'est justement cette sorte de racisme qui fait partie des phénomènes les plus dégoûtants qui ont accompagné le massacre nazi à Lübeck. Ainsi, "Die Zeit" parlait le 26.1.1996 de "règlement des conflits" par les habitants et les habitantes de la Hafenstrasse à Lübeck, terminant par une leçon "d'instruction raciale" rappelant la propagande nazie: "Des africains on dansé jusque tard dans la nuit sur les paliers pour perdre ainsi leur agressivité à grosses gouttes, ou alors, ils se donnaient de temps à autre un oeil au beurre noir. Les libanais par contre ravalèrent leurs soucis intérieurement. Ils avalent tout, ce qui est beaucoup plus dangereux."

Mort au chauvinisme et au racisme allemands!

Solidarité avec toutes les personnes poursuivies par la terreur nazie!

☆☆☆

Le fait est qu'au moment de l'alerte au feu, Safoan Eid fut trouvé en train de dormir dans son lit par d'autres habitants, qu'il est démontré que des voisins durent le réveiller.⁽⁴⁾

Dans une interview, le père du détenu déclara: "Vingt personnes de la maison disent qu'il a dormi en haut. On ne le croit pas. *Nous sommes tous des menteurs, parce que nous sommes des étrangers. On ne croit que l'allemand.*"⁽⁵⁾ Une habitante syrienne du foyer complète: "Cela n'arrive que pour décharger les allemands auteurs du crime."

Et même une feuille réactionnaire telle que le "Spiegel" doit l'avouer en grinçant des dents: "C'est ainsi que pensent presque toutes les personnes réchappées de l'incendie catastrophique de Lübeck."⁽⁶⁾

Le mensonge immonde de la "dispute entre africains et arabes"

Dans la requête de mandat d'arrêt du 20.1.1996, il est reproché à Safoan Eid, en tant que motif de l'acte qu'il a soi-disant commis, de s'être disputé avec l'un de ses compagnons de souffrances, un africain dont le nom est divulgué.

Ce mensonge évident a pu être dévoilé par une interview avec l'homme africain con-

cerné.⁽⁷⁾ Devant une caméra en marche, l'homme déclara en plus qu'il n'habite pas du tout au 52 de la Neue Hafenstrasse, mais qu'il ne faisait que rendre visite à une cousine.

Même les autres colocalitaires se montrèrent solidaires de Safoan Eid et ne savent rien d'une soi-disant dispute. Claude Makudila, dont toute la famille fut victime des incendiaires assassins nazis déclare: "Nous nous sommes toujours bien entendus."⁽⁸⁾ Un autre ajoute: "Nous ne nous laissons pas diviser les uns des autres!" Un habitant du foyer, originaire d'Angola, déjoua la manœuvre de division du ministère public avec le commentaire: "Aucun africain ne tient Safoan pour coupable."⁽⁹⁾

Après que la construction d'une "dispute" se fut avérée visiblement intenable, la police de Lübeck revint à la charge avec une "histoire de jalousie".⁽¹⁰⁾ "Drame à cause d'un amour méprisé?" proclamait un article avide de sensation, auquel était encore apposé un point

d'interrogation pour des raisons seulement juridiques - manque de toute preuve - dans la feuille d'excitation "Stern".⁽¹¹⁾

En tout état de fait: Rien, mais vraiment rien du tout ne documente ni ne prouve la culpabilité de Safoan Eid. Il n'est rien resté du "poids de leur preuves", si ce n'est la "déclaration d'un témoin" escomptant une prime de 50.000 DM, par le fait de laquelle un innocent est assis en prison tandis que les assassins nazis se promènent librement. C'est pour cela que la revendication des forces antinazies et démocratiques ne peut être que:

Libération immédiate de Safoan Eid!

Le mensonge infâme: "Pas des xénophobes"

L'arrestation tout d'abord de trois nazis, puis, plus tard, d'un quatrième, a tout l'air d'avoir été une "panne". Mais les petits fonctionnaires lübeckois qui n'avaient pas été mis au parfum des "considérations d'ordre général" de l'impérialisme allemand ont vite reçu une directive d'en haut selon laquelle l'innocence des personnes arrêtées serait prouvée. A la question: Tout de même, pourquoi en arriver absolument à une arrestation si dès le début la police savait les personnes arrêtées innocentes grâce aux observations policières? la réponse fut: Il s'agissait "d'autres forces de police".⁽¹²⁾ Alors, la police a en tout cas constaté l'existence d'un alibi, il n'aurait été question que de vol de voiture; et les personnes arrêtées ont donc été rapidement relaxées.

Et, ainsi, le procureur chargé de l'affaire, Michael Böckenhauer affirma infatigablement qu'aucune des personnes arrêtées ne serait connue du Verfassungsschutz (service secret allemand)⁽¹³⁾ et le chef de la police le mensonge que "jusqu'à présent, ils ne se seraient pas fait remarquer comme étant des xénophobes".⁽¹⁴⁾ Les trois nazis, des inconnus pour la police locale? Non! C'est ce que le porte parole de la police de Grevesmühlen dut tout de même avouer; mais: "Mais c'était plutôt du genre habituel!"⁽¹⁵⁾

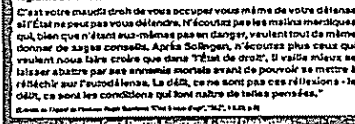
Le fait que René B., 26 ans, Maik W., 17 ans et Heiko Patynowski, 22 ans, furent appréhendés aux abords immédiats du lieu de l'incendie devint tout à coup seulement de la "curiosité", pour "regarder une fois comment brûle une maison comme ça". Le

Défendez vous, ne vous laissez pas réduire en cendres par des criminels allemands!

"Nous, survivants de l'holocauste ainsi que nos proches, nous ne nous retrouverons plus jamais sans défense face à nos ennemis mortels - jamais! Et le serment reste aussi longtemps valide que l'ennemi mortel existe..."

Défendez vous, ne vous laissez pas réduire en cendres par des criminels allemands, n'acceptez pas qu'ils vous méprisent, vous oppriment, frapent et accusent. Ils et leurs chiens préparent quand ils arrivent, attendez vous à ce qu'ils puissent venir - cette nuit, la nuit prochaine et pendant longtemps encore! Réservez les comme ces ombres de la nuit le méchant et démarquez les en vous défendant, rendez visible qu'ils sont et qu'ils sont des trouillardes qui fuient en vitesse pour que le plus important est de rester soi-même indemne, de crâtes à talons d'anonymous ténébreux dont vous devez les raison: Faites pour cette garde de vos vous-même la logement et d'Allemands a s i g e a qu'il monte et gardez avec vous certain. Montrez les dents aux incendiaires quand ils arrivent et défendez vous s'ils vous attaquent, et invitez les en légitime défense.

C'est votre droit de vous occuper vous-même de votre défense si l'état ne peut pas vous défendre. N'écoutez pas les médias mensongers qui, bien que n'étant eux-mêmes pas en danger, veulent tout de même donner de sages conseils. Après Solingen, n'écoutez plus ceux qui veulent nous faire croire que dans "l'état de droit", il vaudrait mieux se laisser abattre par ses ennemis mortels avant de pouvoir se mettre à résister aux fascistes. Le droit, ce ne sont pas ces relations "te dédit, ce sont les conditions qui font nature de telles pensées."



Affiche gratuite de format A-3 qu'il est possible de commander en version française, turque, anglaise, espagnole, tchèque ou allemande à: Librerie Georgi Dimitroff

Cela fonctionne à Lübeck en 1996 selon la même méthode qu'à Stuttgart en 1994!

Systématiquement, la police et le ministère public "dépolitisent", minimisent, camouflent et maquillent avec l'aide des médias bourgeoises les attaques et les attentats des nazis. Pour ce faire, c'est tout un arsenal de manoeuvres de camouflage et de tromperie qui est déballé.

Quand des attentats nazis ont pu être décelés ou empêchés grâce à l'attention ou à la résistance de personnes habitant la maison et "qu'il n'y eut pas de morts, juste des blessés", là, les crimes nazis, devenus courants, ne valent plus de toute façon que cinq lignes dans la presse du jour et il est écrit de façon lapidaire: "la police exclut un arrière-plan xénophobe", comme cela s'est passé dans les cas de l'incendie dans un foyer de personnes demandeuses d'asile à Burgwedel-Wettmar le 18.1.1996 ou à Auerbach le 28.1.1996 et dans d'innombrables autres cas.

S'il y a tout de même au bout du compte, une fois n'est pas coutume, une arrestation, alors, c'étaient des "malfaiteurs solitaires", des "pyromanes", "des jeunes alcoolisés", ou ... en tout cas, "certainement pas des nazis".

A côté du mensonge de la prétendue "défaillance technique", ce ne sont pas rarement les victimes d'attentats nazis elles-mêmes qui sont traitées de criminelles par la police et le ministère public comme au début à Stuttgart le 16.3.1994 ou à Detmold le 9 novembre (!) 1995, ou des calomnies sont répandues comme dans le cas des meurtres nazis de Mölln du 23.11.1992, quand il était dit par moments qu'il s'agirait d'un acte de vengeance venant du milieu "du proxénétisme".

Les parallèles avec les manoeuvres de maquillage de l'attentat incendiaire nazi du 16 mars 1994 à Stuttgart sont plus que nettes. Sept personnes originaires d'autres pays avaient alors péri brûlées vives dans la Geissstrasse à Stuttgart, 16 autres personnes habitant là avaient été gravement blessées.

Tout d'abord, à Stuttgart aussi, l'indignation fut grande et les politiciens faisaient hypocritement part de leur "horreur", par ce qu'il était tout de suite évident qu'il s'agissait d'un attentat incendiaire nazi, mais qui fut effacé soigneuse-

"On ne peut que spéculer sur les raisons se trouvant derrière cela. Au moins 27 personnes de beaucoup de pays vivaient dans la maison, mais personne n'avait de contrat de location. Des voisins font état de 'disputes quotidiennes' entre les habitants; sur le palier de la maison, la police trouva des couverts servant à se shooter."

Stuttgarter Zeitung, 17.3.94

"Au sein des gents en train d'observer, la question fait son chemin de savoir s'il y a bien eut après Mölln et Solingen à nouveau un attentat xénophobe au cours duquel des femmes innocentes, des hommes et des enfants innocents périrent dans les flammes. Mais la police s'oppose aux bruits qui courent: Bien que la cause de l'incendie ne soit pas encore claire, il n'y aurait pas d'indice allant dans le sens d'un arrière-plan xénophobe."

Die Welt, 17.3.94

"La police ne trouva pas d'indice pour un arrière-plan xénophobe du malheur"

Frankfurter Rundschau, 17.3.94

ment par la police et les médias à l'aide de titres tels que "Incendie catastrophique" ou "L'enfer à Stuttgart".

De manière analogue au cas de l'attentat incendiaire nazi de Lübeck (titre du FAZ du 22.1.96: "Comme s'ils n'attendaient que ça"), la presse internationale fut insultée à Stuttgart aussi à la manière de Goebels à cause de sa soi-disant "propagande de l'horrible" comme cela se disait "avant" et comme c'est sciemment reformulé "spéculation internationale" aujourd'hui.

Dès le lendemain de l'attentat incendiaire nazi de Stuttgart, il était déjà question de "toxicomanes rôdant avec des bougies allumées" et de "cigarettes allumées", des histoires de "disputes quotidiennes" et de "cartons de détritus sur le palier" furent racontées. Il était dit qu'il était enquêté "toutes les directions", mais il y avait une chose de claire dès le début: Des indices pour un "motif xénophobe", il n'y en a pas (Die Welt, 19.3.94).

Et ces manoeuvres ne furent pas sans effets: Il n'y eut presque pas d'actions de protestation et même le peu de forces démocratiques et antifascistes qui s'étaient rassemblées sur les lieux pour une manifestation spontanée étaient sensiblement acculés à la défensive.

Le lendemain de la catastrophe: une commission spéciale préserve les traces de l'horrible incendie

'Beaucoup parle pour de la négligence'

Pas d'essence dans les gravas de l'incendie - 80 témoins interrogés - Une victime: 'C'était horrible'

Stuttgarter Zeitung, 17.3.94

Sept morts au cours d'un incendie à Stuttgart

La maison était habitée principalement par des étrangers/Incendie déclenché par négligence?

Frankfurter Rundschau, 17.3.94

Une commission spéciale de 50 personnes enquête: Comment en arriva-t-on à l'incendie dans le centre-ville de Stuttgart?

L'enfer pose encore beaucoup d'énigmes à la police

Des couverts servant à se shooter trouvés sur le palier - Des conditions de loyer touchées: 27 locataires étaient déclarés, cependant, aucun n'avait de contrat"

Stuttgarter Zeitung, 18.3.94

"30 juin 1995: Un allemand de 25 ans est arrêté, il est soupçonné d'avoir déclenché les incendies. Son motif: La haine des étrangers. Les recherches ont duré seize mois."

Tageszeitung, 19.7.95

Après seulement deux semaines, les autorités disaient qu'avec "grande certitude", aucun moyen pour accélérer l'incendie n'aurait été utilisé (Stuttgarter Zeitung, 24.3.94), et à partir de ce moment là, l'attention fut habilement dirigée contre les personnes habitant l'endroit elles-mêmes, contre le sous-loueur sous l'accusation d'homicide par négligence pour avoir fait des travaux de rénovation de manière inadéquate et contre les propriétaires soupçonnés de loyers abusivement élevés.

Le maire de Stuttgart, Rommel, ne resta pas inactif lui non plus: Il commença une campagne éducative sur le thème de la "protection contre l'incendie", fit des victimes elles-mêmes des criminels et répandit en même temps une agitation raciste de la pire sorte. Comme le rapporta le "Stuttgarter Zeitung" le 23.3.94, il aurait été effaré par les débris entreposés dans les escaliers qui auraient "déclenché cet enfer". Pour éviter de telles catastrophes, il serait conseillé à chaque habitant de tenir ses escaliers dégagés. Pour le reste, le surpeuplement d'espaces habitables serait la conséquence de la "vague de réfugiés".

A partir de ce moment, on laissa pousser "de l'herbe" sur l'attentat incendiaire nazi. Mais, un an plus tard, le 30 juin 1995, un nazi de 25 ans fut arrêté alors qu'il venait de déposer des tracts avec des slogans nazis dans une maison à laquelle il avait mis le feu (Taz, 19.7.95). "Par haine contre les étrangers", il avait mis le feu à 17 maisons dans la région - à Esslingen, Rottweil, Villingen-Schwenningen et Stuttgart - et y avait en partie laissé des tracts.

Eh bien le procureur chargé de l'enquête, Dieter Jung, eut le culot de maintenir le mensonge éhonté de l'attentat incendiaire soi-disant sans motivation politique. Le nazi aurait plus été quelqu'un de solitaire avec des "problèmes psychiques" que quelqu'un avec "un point de vue politique solide". Comme le nazi n'avait pas laissé dès le début des tracts nazis dans les maisons incendiées par lui, le procureur en vint à la conclusion que "les incendies occasionnés auparavant" n'avaient "indéniablement pas de motivation politique" (Stuttgarter Nachrichten, 19.7.95).

fait que le 18 janvier, "le jour du 125^e anniversaire de la fondation du Reich allemand", pendant la nuit de l'incendie, des nazis s'étaient réunis à Hambourg, qui est proche, pour une "réunion du souvenir", a lui aussi été soigneusement camouflé.

Ce qui est passé à l'arrière-plan aussi, c'est le fait qu'il est impossible de nier l'existence d'activités et d'attentats nazis à Lübeck: Il y eut là l'attentat incendiaire antisémite contre la

synagogue de Lübeck le 25 mars 1994, une répétition de cet attentat incendiaire un an plus tard le 7 mai 1995. Il y a eut là la lettre piégée du 13 juin 1995 contre un conseiller municipal qui s'était indigné de l'attentat incendiaire nazi contre la synagogue, il y a eut là la menace à la bombe contre la Geschwister-Prenski-Schule, une école portant le nom d'un frère et d'une soeur d'une famille juive. Il y eut là des menaces contre des antifascistes et antiracistes de

Lübeck. Il y eut là des menaces des attentats incendiaires contre le chantier de construction d'un logement pour personnes demandeuses d'asile, il y eut là la tentative d'attentat incendiaire contre le foyer pour personnes demanduses d'asile dans la Hafenstrasse en décembre 1995⁽¹⁶⁾, il y a à peine un mois. Là, des habitantes et des habitants du deuxième foyer pour personnes demandeuses d'asile de Lübeck, St.Gertrud, rapportèrent avoir été

incommodé(e)s par des lettres de menaces et avoir été mortellement effrayé(e)s par l'explosion de fusées de feux d'artifice devant la maison.⁽¹⁷⁾

Dire que les trois ou quatre types ayant été tout d'abord arrêtés ne seraient "pas xénophobes", c'est mentir de façon dégueulasse: L'un d'eux se déclarait de par son apparence, au moins avec son crâne rasé, sa veste Bomber et ses bottes Springer, de l'idéologie nazie. Un autre, Maik W., avait déjà du passer 2 mois en garde à vue pour avoir fait des graffitis nazis (juillet 1995).⁽¹⁸⁾ Au sujet de l'identité du quatrième nazi tenue secrète jusqu'à ce jour, des antifascistes de Lübeck ont des soupçons, exprimés concrètement à la conférence de presse du 21.1.1996, qu'il s'agit du cadre de l'organisation nazie "Nationalistische Front" NF, nommé Daniel Eggers.

Il n'y eut même pas d'arrestations ni de perquisitions dans l'entourage des nazis. En posant des questions au sujet de nazis et d'activités nazies sur les lieux, des reporters de télévision apprirent de "camarades" ricanants qu'il n'y aurait pas de cela ici et - toujours ricanants - que leurs amis n'auraient certainement rien à voir avec l'attentat incendiaire. Bien que devant la presse, le chef du centre de la jeunesse de Grevesmühlen n'ait pu nier l'existence de "tapage et de bousculades contre des étrangers", pour lui, ce n'est pas "absolument de droite". "On en discute", dit-il mot pour mot, "et puis ça va".⁽¹⁹⁾

Des nazis de Grevesmühlen avaient déjà participé en 1992 aux pogromes nazis à Rostock qui est proche. Ils expliquaient alors dans un film documentaire produit par ARD:

"C'était simplement un bon feeling ..."

Un skinhead nazi: "Mais il faut bien qu'ils sortent d'une manière ou d'une autre, les étrangers."

Sa mère: "Mais tout de même pas comme cela."

Skinhead nazi: "Pourquoi pas?"

Sa mère: "Non, pas en incendiant des maisons. Les maisons ne sont plus utilisables pour qui que ce soit maintenant, ni pour des allemands, ni pour des étrangers."

(Emission du HR3 du 23.1.1996 "Das starke Stück der Woche", cité aussi dans un tract du groupe "Café Morgenland")

Que les quatre types arrêtés n'aient fait "que" faire le guet,

qu'ils aient été eux-mêmes les auteurs de l'attentat incendiaire nazi ou que, informés avant, ils "n'aient pas voulu rater le spectacle"

essence "éloignée"⁽²⁰⁾, "relativement éloignée"⁽²¹⁾ ou bien "distante"⁽²²⁾, ce qui serait prouvé par des déclarations de témoins, la voiture aurait été observée par la police.⁽²³⁾ Pour cette raison, d'après le chef de la police de Lübeck, ils n'auraient pas pu rouler de la pompe à essence jusqu'à la Hafenstrasse dans les temps.⁽²⁴⁾

Cela aussi, c'est un mensonge. C'est un fait que, comme le déclara l'un des quatre nazis arrêtés, Heiko Patynowski, dans une interview, la pompe à essence se trouvait à une distance de 15 kilomètres du lieu de l'incendie.⁽²⁵⁾ Le feu s'y est déclaré vers 3h40⁽²⁶⁾ et celui ou celle qui prétend qu'il serait impossible de faire 15 kilomètres en voiture en traversant une petite ville au milieu de la nuit en 20 minutes ment tout simplement. Ce n'est pas pour rien qu'on a pu lire dans la presse que trois des types arrêtés avaient été remarqués par une patrouille de police quelques minutes après que le feu se fut déclaré, à une centaine de mètres du lieu de l'incendie,

alors qu'ils montaient dans une auto.⁽²⁷⁾

Au sujet du milieu nazi organisé à Lübeck et Grevesmühlen

Dans le tract de L'Alliance Lübeckoise contre le racisme au sujet de la manifestation du 20.1.1996 à Lübeck, il est écrit au sujet du milieu nazi organisé de la région:

"... Il y a à Grevesmühlen des activités à grande échelle de diverses organisations nazies, par exemple du Nationalistische Front, du Jungsturm et du NPD. A Lübeck, il y a aussi des gens du NPD et du NF.

Le président du NPD-Lübeck est Wolfgang Schimmel (habitant à Bad Oldesloe), Dirk-Oliver Bollman de Scharbeutz est connu de nous en tant que membre du NF (comme activiste du soi-disant Nationales Einsatzkommando). Une enquête de fond sur l'incendie qui ne fait pas la lumière sur ces personnes n'est pas digne de foi!..."

Dans une lettre ouverte aux habitants de Grevesmühlen, l'Alliance Lübeckoise écrit en plus:

"... L'affirmation des personnalités les plus diverses de la ville de Grevesmühlen qu'il n'y aurait pas de milieu de droite dans leur ville ne repose sur absolument rien. Nous détenons des informations détaillées à ce propos que nous vous rendons accessibles avec plaisir à cet endroit. D'après la liste des membres du Nationalistische Front interdit qui est à notre disposition, au moins les personnes suivantes de Grevesmühlen sont en contact avec cette organisation néo-nazie militante:

Ahlgrimm, Daniel, Grüner Ring 9, Grevesmühlen, apparaît sur la banque de données du NF,

Dröse, Marcus, Am Langen Stein 21, Grevesmühlen, apparaît sur la banque de données du NF,

Eggers ou Eckers, Daniel, Kastanienallee 9, Grevesmühlen, apparaît sur la banque de données du NF,

Mex, Alexander, E.-Thälmann-Str. 136, Grevesmühlen, apparaît sur la banque de données du NF..."

- il est évident que les camarades ricanants en savent plus que ce qu'ils disent, qu'ils mentent, et pas sans raisons.

Le mensonge éhonté: "Ils n'auraient pas pu y arriver..."

Les "instances chargées de l'enquête" ont régulièrement indiqué que l'innocence des trois, et par conséquent des quatre nazis aurait été confirmée sans aucun doute possible non seulement par leurs propres déclarations, mais aussi par des "preuves objectives". Des policiers leur ont livré leur "alibi": Vers "3h20", ils auraient pris de l'essence à une pompe à

La manoeuvre ignoble avec le "feu mis de l'intérieur"

Alors que dans les déclarations largement pas encore filtrées, pas encore "coordonnées" du lendemain de l'attentat incendiaire, il était encore dit, au ministère public, que le feu s'était déclenché en plusieurs endroits au même moment⁽²⁸⁾, et si ces déclarations se recoupaient aussi avec les observations de pompiers qui, en arrivant avec leur camion, avaient observé trois foyers d'incendie⁽²⁹⁾, la police prétendit, elle,

avant même que les experts en protection contre le feu n'aient même pu s'avancer assez loin dans les décombrés⁽³⁰⁾, que la cause aurait été un foyer d'incendie unique qu'elle "supposa au premier étage"⁽³¹⁾.

Un petit jeu commença, qui servait à brouiller les pistes. Le chef de la police de Lübeck déclama: "En ce moment, nous ne parlons plus d'un attentat incendiaire" et "l'enquête" irait "dans toutes les directions"⁽³²⁾. Il était alors question d'une défaillance technique, de cigarettes allumées ou d'un fer à repasser.⁽³³⁾

Mais le fait est, tout de même, que des habitantes et des habitants du foyer de réfugié(e)s ont rapporté avoir vu dans la nuit de l'in-



GEGEN DIE STRÖMUNG

La fondation de l'Internationale communiste le 23 et le 24 mars 1919

Les expériences et les documents de l'Internationale communiste sont notre arme dans la lutte pour la dictature de prolétariat et le communisme

Tracts mensuels de "Gegen die Strömung" en français:



GEGEN DIE STRÖMUNG

Le système impérialiste mondial est la cause de la migration moderne des peuples!

Commandes à: Librairie Georgi Dimitroff

condie des personnes masquées rôder avec des cocktails molotov.⁽³⁴⁾ Une habitante du foyer rapporta: "J'ai d'abord entendu du verre se briser..."⁽³⁵⁾. Le père de Safoan Eid aussi affirma avoir entendu une porte de jardin s'ouvrir et se refermer pendant la nuit de l'incendie. Après, il y aurait eut une explosion dans la maison, il aurait en plus senti des produits chimiques.⁽³⁶⁾

Comme "preuve" que des personnes "étrangères" à la maison n'auraient soi-disant pas pu mettre le feu, la police présenta alors une porte d'entrée de la maison fermée à clef⁽³⁷⁾, une porte en aluminium dont la vitre en verre opaque, qui prenait les deux tiers de la hauteur de la porte⁽³⁸⁾ était déjà cassée depuis longtemps, comme des habitants du foyer l'expliquèrent, de telle sorte que des personnes étrangères au foyer ont facilement pu y entrer!⁽³⁹⁾

La nécessité de rechercher soi-même et de faire des révélations politiques par ses propres moyens

Même si pour nous, au vu d'un assemblage des reportages des médias bourgeoises seulement, il ne fait aucun doute qu'il s'agit certainement d'un massacre nazi, même si nous ne nous départirons pas de cette position bien que le ministère public et la police servent une histoire mensongère après l'autre, il reste tout de même le problème et la tâche consistant à dévoiler grâce à nos propres recherches encore plus clairement et nettement les mensonges et les manoeuvres trompeuses de cet Etat. Bien que nous ne pouvons pas l'obliger à dire la vérité, nous pouvons l'obliger à répandre des mensonges toujours plus abjects, des contrevérités toujours plus absurdes, tant et si bien que son groin mensonger apparaisse toujours plus nettement.

Le massacre nazi à Lübeck a montré à nouveau que les illusions sur cet Etat, sur sa police et sa justice sont plus que néfastes, que les forces démocratiques et révolutionnaires décidées, conséquentes ne doivent pas se laisser acculer à la défensive par ses mensonges éhontés, et avant tout, que toute attente aussi que les organes de presse se voulant "critiques" "dévoileraient bien le cas" n'est pas du tout à sa place.

Il est nécessaire de reconnaître que - malgré toutes les différences réelles, mais souvent même seulement mises en avant, entre les différents bataillons de l'armée de rédacteurs, de journalistes et d'agences d'informations - tous ne font que pousser chacun une partie différente de la population à s'attacher à eux; et que tous sont rattachés par les mêmes ficelles très matérielles à dix à douze grandes maisons d'éditions. Les médias bourgeoises sont une partie solidement ancrée de ce système capitaliste-impérialiste réactionnaire, elles le servent

et ont avant tout et surtout pour fonction de le préserver. Pour Lübeck, cela signifie concrètement que:

- C'est la tâche des forces démocratiques et révolutionnaires de questionner elles-mêmes les habitantes et les habitants du foyer de réfugié(e)s, d'obtenir les explications données par Safoan Eid, de demander le point de vue de son avocat et de leur donner largement la parole en public. Créez une opinion publique contestataire! Créez une opinion publique pour les personnes poursuivies!
- C'est la tâche de l'ensemble du milieu antinazi et dans le cas du massacre nazi de Lübeck, particulièrement des forces antinazies nord-allemandes, de rechercher systématiquement et en comptant sur ses propres forces, de résumer et de mettre en valeur les résultats de recherches pré-existantes. Démasquez les mensonges des médias bourgeoises!

Le massacre nazi à Lübeck donne un avant-goût de ce qui nous arrive dessus, à côté de la terreur venant de l'Etat (les déportations en masses de tous les jours, les milliers de prisonniers et de prisonnières dans les prisons pour personnes devant être déportées), comme attaques nazies de tous les jours, et comment de tels crimes nazis sont systématiquement camouflés et étouffés par cet Etat et son armée de journalistes.

Il faut riposter en frappant deux à trois fois plus fort. Organiser la vraie solidarité de toutes les forces démocratiques conséquentes de toutes les nationalités avec les personnes poursuivies par les nazis - telle est l'une des tâches primordiales du jour.

Ce sont justement tous les groupuscules et les groupes se voulant communistes, quelle que soit leur nationalité, qui ont pour devoir absolu d'agir solidairement, d'être solidaires dans la pratique, ce sans camoufler les différences existantes et en discutant ouvertement et publiquement de toutes les contradictions idéologiques existantes. C'est un moyen décisif de mesurer le sérieux et la fiabilité de toute camarade, de tout camarade membre d'un tel groupuscule.

☆☆☆

Sources:

⁽¹⁾ Die Welt, 24-1-1996, ⁽²⁾ Junge Welt, 24-1-96, ⁽³⁾ Lübecker Bündnis gegen Rassismus, "Weitere Informationen zu den Ermittlungen gegen Sarwan E., Februar 1996 und FR, 23-1-96, ⁽⁴⁾ Taz, 23-1-96, ⁽⁵⁾ Die Zeit, 26-1-96, ⁽⁶⁾ Spiegel, 5/96, ⁽⁷⁾ ZDF-Sendung "heute", 23-1-96, ⁽⁸⁾ Taz, 23-1-96, ⁽⁹⁾ Spiegel, 5/96, ⁽¹⁰⁾ Taz, 23-1-96, ⁽¹¹⁾ Stern, 25-1-96, ⁽¹²⁾ Medien- und Verlagswerkstatt querblick, ⁽¹³⁾ Taz, 19-1-96, ⁽¹⁴⁾ Hamburger Morgenpost, 20-1-96, ⁽¹⁵⁾ FAZ, 19-1-96, ⁽¹⁶⁾ Junge Welt, 24-1-96, ⁽¹⁷⁾ Lübecker Nachrichten, 20-1-96, ⁽¹⁸⁾ Spiegel, 4/96, ⁽¹⁹⁾ Junge Welt, 22-1-96, ⁽²⁰⁾ Lübecker Nachrichten, 20-1-96, ⁽²¹⁾ FR, 20-1-96, ⁽²²⁾ Taz, 20-1-96, ⁽²³⁾ Lübecker Nachrichten, 20-1-96, ⁽²⁴⁾ Junge Welt, 20-1-96, ⁽²⁵⁾ Spiegel, 4/96, ⁽²⁶⁾ Taz und FR, 19-1-96, ⁽²⁷⁾ FR, Badische Neueste Nachrichten, Junge Welt, 19-1-96, ⁽²⁸⁾ Taz, Badische Neueste Nachrichten, 19-1-96, ⁽²⁹⁾ FAZ, 20-1-96, ⁽³⁰⁾ Hamburger Morgenpost, Junge Welt, 20-1-96, ⁽³¹⁾ Taz, 19-1-96, ⁽³²⁾ Hamburger Morgenpost, 20-1-96, ⁽³³⁾ Spiegel, 4/96, ⁽³⁴⁾ Taz, 19-1-96, ⁽³⁵⁾ Lübecker Nachrichten, 20-1-96, ⁽³⁶⁾ Bild am Sonntag, 21-1-96, ⁽³⁷⁾ Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung, 21-1-96, ⁽³⁸⁾ Lübecker Bündnis gegen Rassismus, "Weitere Informationen zu den Ermittlungen gegen Sarwan E., Februar 1996, ⁽³⁹⁾ Junge Welt, 24-1-96.

☆☆☆

- ☆ Oeuvres de Marx, Engels, Lénine et Staline - disponibles en différentes langues,
- ☆ Ecrits du communisme et de l'Internationale communiste,
- ☆ Romans prolétariens-révolutionnaires,
- ☆ Littérature anti-fasciste et anti-impérialiste,
- ☆ Numéros réguliers et tracts mensuels de "Gegen die Strömung" - Organe pour l'édification du Parti Communiste Révolutionnaire d'Allemagne,
- ☆ "Bulletin pour l'information des forces marxistes-léninistes et révolutionnaires de tous les pays". Paraît quatre fois par an en turc, français, anglais, espagnol et italien.

LIBRAIRIE Georgi Dimitroff

Koblenzer Str. 4,
60327 Frankfurt/Main,
Fax: 069 - 73 09 20

Horaires d'ouverture:
Mercredi à vendredi
de 16h30 à 18h30,
samedi de 10h00 à 13h00
Lundi et mardi: fermé

Vertrieb für Internationale Literatur

Brunhildstr. 5, 10829 Berlin

Ouvert:
samedi de 11h00 à 14h00